

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

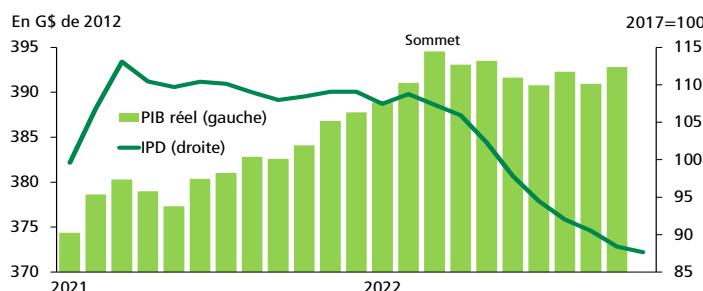
L'IPD continue sa descente : la détérioration de l'économie du Québec se poursuivra

Par Hélène Bégin, économiste principale

Le sommet de l'activité économique a été atteint en mars 2022 et le [PIB réel](#) a subi plusieurs baisses mensuelles par la suite. Étant donné que l'IPD pointe encore vers le bas avec un recul significatif de 2,2 % en novembre (graphique), la première moitié de 2023 s'annonce particulièrement difficile pour l'économie québécoise.

GRAPHIQUE

La chute de l'IPD annonce depuis un certain temps une période de contraction de l'économie



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

La composante « habitation » continue de s'affaiblir, de sorte que l'investissement résidentiel poursuivra sa chute. En décembre, les mises en chantier ont d'ailleurs atteint 33 400 logements, soit le plus faible niveau depuis août 2018. Les ventes des propriétés demeurent à la baisse et la correction des prix se poursuit. Le recul cumulatif du prix moyen se chiffre désormais à 6,9 % depuis le sommet atteint en avril 2022. La détérioration du marché de l'habitation est loin d'être terminée puisque le relèvement des taux d'intérêt n'a pas encore produit son plein effet.

Le fléchissement de la composante « ménages » révèle que les dépenses en biens durables commencent à être affectées par les hausses successives des taux d'intérêt. Même si le marché du travail résiste bien jusqu'à maintenant et que le taux de chômage

L'[Indice précurseur Desjardins \(IPD\)](#) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.



demeure près du creux historique de 3,8 %, celui-ci devrait remonter au cours des prochains mois et approcher 6 % d'ici la fin de 2023. Les dépenses de consommation de biens non durables ainsi que celles en services perdront ainsi de la vigueur cette année.

Finalement, la faiblesse de la composante « entreprises » persiste. Les investissements et les exportations internationales du Québec ne devraient pas tarder à fléchir. Même si les économies canadiennes et américaines affichent une certaine résilience et que leur croissance respective demeure soutenue, certains signaux annonciateurs de récession sont déjà présents, dont les indicateurs avancés et certains indices d'activité des entreprises. De plus, les difficultés croissantes de l'économie mondiale et les effets des politiques monétaires plus restrictives de plusieurs banques centrales freineront davantage la demande étrangère. Le commerce mondial et [les intentions d'investissement des entreprises au Canada](#) ont d'ailleurs amorcé une tendance baissière.

IMPLICATIONS

Le recul prononcé de l'IPD qui persiste suggère que l'économie du Québec continuera à se détériorer en première moitié de 2023. Une récession a même possiblement déjà débuté puisque le PIB réel a fléchi de 1,4 %, à un rythme annualisé, au troisième trimestre de 2022. Malgré le rebond d'octobre, l'activité économique risque de diminuer en novembre et en décembre et un repli sur l'ensemble du quatrième trimestre est probable. Il faudra cependant patienter encore quelques mois avant d'établir un diagnostic officiel concernant le début de la récession puisque la durée doit être d'au moins deux trimestres consécutifs. La contraction du PIB réel par rapport au sommet doit aussi être d'une ampleur suffisante tout en étant assez généralisée. Comme l'indique l'IPD, la plupart des indicateurs économiques, à part ceux du marché du travail, se sont fortement détériorés jusqu'à maintenant. Plusieurs conditions sont ainsi en voie d'être réunies afin de qualifier la période actuelle de récession.